

ALICE LIT UN LIVRE D'AVENTURES. Elle est sur son canapé, le dos contre un tas de coussins, les jambes sous une couverture polaire. Plusieurs fois, sa sœur vient lui demander de jouer avec elle... Mais elle n'obtient jamais de réponse car, voyez vous, Alice est une enfant extrêmement concentrée. Sa petite sœur essaie de la rappeler... Toujours rien. Son père à son tour essaie... Alice reste profondément absorbée par sa lecture. Ses yeux attentifs glissent de droite à gauche, de gauche à droite. Après plusieurs va-et-vient elle tourne enfin la page ! Puis le même manège recommence... Mais c'est ennuyeux à la fin de regarder quelqu'un tourner les pages de son livre !...

Bon, recommençons notre histoire : Alice se promène gaiement dans un bois à la recherche de myrtilles. Elle veut les donner à sa mère-grand pour qu'elle lui fasse une de ses bonnes confitures. Ah, les bonnes confitures de mamie, c'est ce qu'elle aime le plus au monde, c'est un véritable nectar ! Après avoir marché toute la matinée, elle arrive enfin chez sa grand-mère qui l'attendait. Elle tire la chevillette, et la bobinette choit, à moins qu'elle ait tiré la bobinette et que la chevillette ait chu. Oh et puis peu importe, la voilà devant un thé parfumé à la rose, une des spécialités de sa chère mamie. Elle tourne la cuillère dans son thé, dans son thé elle tourne sa cuillère... Mais c'est ennuyeux à la fin de regarder quelqu'un tourner sa cuillère dans son thé !...

Bon, passons le thé et continuons notre histoire : Alice repart avec les pots de confiture quand tout à coup le loup surgit d'un buisson : « Dis-donc, tu es en retard pour le goûter ! Regarde l'heure, il est déjà 17h45... Tu as dû confondre l'heure du thé avec celle du goûter ? – Vraiment, ce n'est pas moi ton goûter ? répondit Alice – Non, pas cette fois ; aujourd'hui j'ai faim de confiture et il me semble que tes trois pots viennent bien à propos. » Après le goûter le loup réajuste sa cravate. Comme son poil était soyeux et luisant ! Comme ses yeux étaient attirants et séduisants ! Comme il était irrésistible ! Elle ne put s'empêcher de l'embrasser : pouf, il se transforma aussitôt en crapaud ! C'était maintenant un animal repoussant, recouvert de pustules verdâtres. Il avait les doigts délicatement palmés. Ses yeux globuleux avaient l'air perdu dans quelque songe étrange d'amphibien. Sa vie de loup avait été bien courte, pensait-il en lui-même... Mais il aurait dû s'en réjouir, plutôt, car contrairement au loup gourmand LE RÊVEUR LAID, LUI, VIT CENT ANS.